Document generated on 06/06/2025 10:55 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Pour un dialogue avec l'image en mouvement

Élie Castiel

Number 222, November–December 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48422ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (2002). Pour un dialogue avec l'image en mouvement. *Séquences*, (222), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SÉQUENCES

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Développement et promotion : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur)

Coordination des dossiers : Carlo Mandolini

Correction des textes : Maurice Elia
Assistant à la correction : Olivier Elia

Ont collaboré à ce numéro : Denis Desjardins, Alexis Ducouré, Maurice Elia, Pascal Grenier, Monica Haïm, Phyllis Katrapani, Carlo Mandolini, Carl Rodrigue, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Claire Valade

Direction artistique : france.gagnon@videotron.ca
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : cinemedia@sympatico.ca
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, ***Séquences*** ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés
ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 4e trimestre 2002

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
- 25 $ (tarif individuel) + taxes : 28,49 $
- 40 $ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 $
- 52 $ (tarif étranger)
- 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **http://www3.sympatico.ca/sodep.** Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts et des lettres Québec

Pour un dialogue avec l'image en mouvement

Claude Jutras, cinéaste

La saison des festivals, amorcée avec Vues d'Afrique le printemps dernier, suivi, entre autres, par le Festival des films du monde de Montréal, le Toronto International Film Festival et le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal, nous amène son lot de produits aussi inclassables qu'imaginatifs dont plusieurs ne sortiront jamais sur nos écrans.

Pendant la durée de ces événements, s'établit entre le spectateur averti et ce qui se passe à l'écran une sorte de dialogue silencieux privilégié, une complicité tacite, une réflexion réciproque sur la façon de voir, de penser, d'établir des liens intellectuels et émotionnels avec le monde et le cinéma.

La saison des festivals est aussi une période de méditation sur le sens de l'existence, car le cinéma n'en est que sa pure manifestion. Documentaires et fictions s'entremêlent, d'entrelacent, s'enchevêtrent pour *dire* la réalité, pour nous apprendre à mieux vivre ou à observer nos comportements. La ligne de démarcation entre la réalité et la fiction devient de plus en plus mince. Inutile de vous donner des exemples, la liste serait longue.

C'est la raison pour laquelle nous avons illustré notre éditorial d'une photo représentant Claude Jutra. Pour la simple raison aussi que c'est, parmi les cinéastes québécois de sa génération, celui parmi les rares qui ont marqué l'art qu'il pratiquaient avec tant d'enthousiasme, de persévérance et d'originalité. En d'autres mots, Claude Jutra aura façonné son cinéma selon une *idée* de l'art et de la vie. Et son tout dernier long métrage, **La Dame en couleurs** (1984), n'en est que plus annonciateur de sa tragique finalité : dans le Québec des années 40, quelques enfants orphelins ou abandonnés sont placés dans un asile d'aliénés. Dans ces lieux *sans mémoire*, un peintre épileptique les inspire à se recréer un monde irréel. Triste coïncidence. Deux ans plus tard, se sachant atteint d'une maladie affectant sa *mémoire*, Claude Jutra décide de mettre fin à ses jours.

Entre le cinéma d'aujourd'hui et la réalité, une association à la fois avenante et cruelle nous oblige à *repenser* les images en mouvement. Claude Jutra n'aura été qu'un des précurseurs de cette nouvelle dialectique.

Élie Castiel